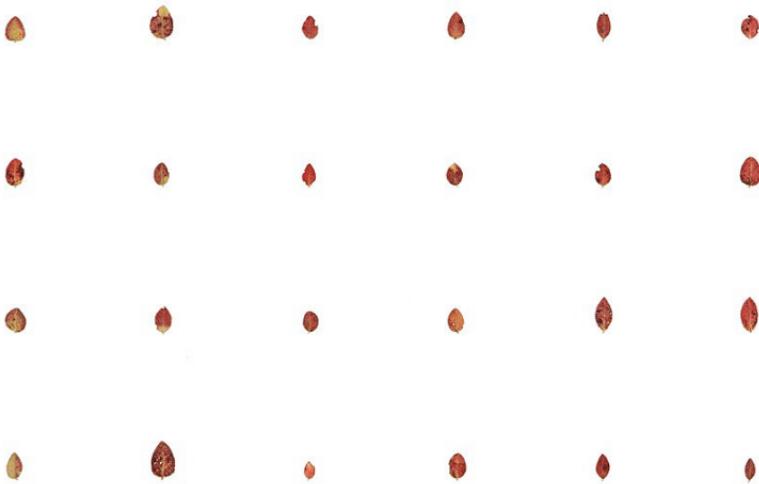


NOTICE

HERMAN DE VRIES

LEAVES COLLECTED

Série - 1977



gymnosperme sp. n. 1977, glasbaren, Herman de Vries - T-1610

Collection Frac-Artothèque du Limousin - Herman de Vries -
N° 1610 - leaves collected at the glasbaren the 27th of october - collage
1977



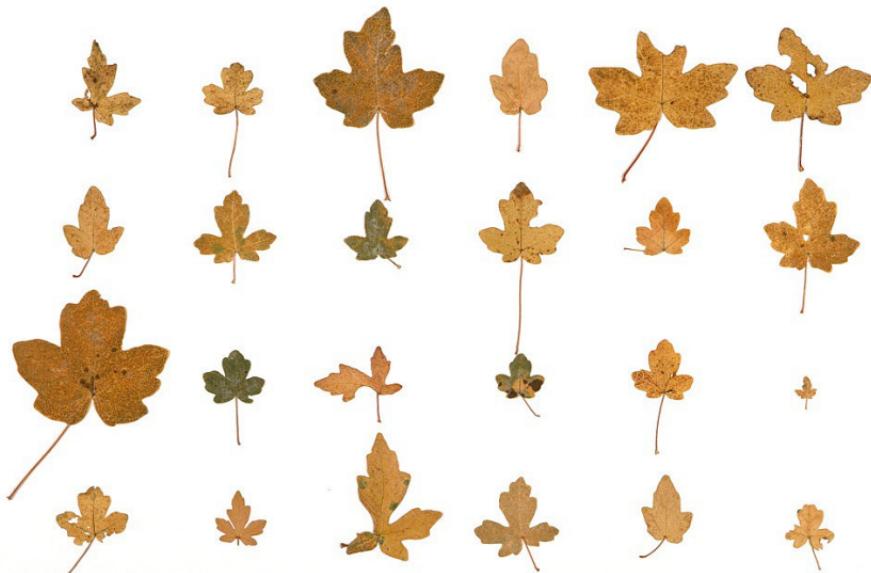
Collection Frac-Artothèque du Limousin - Herman de Vries -
N° 1611 - leaves collected ar the glasbaren the 27th of october - collage
1977



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Herman de Vries -

N° 1612 - leaves collected ar the glasbaren the 27th of october - collage

1977



Collection Frac-Artothèque du Limousin - Herman de Vries -
N° 1613 -leaves collected ar the glasbaren the 27th of october - collage
1977



Herman de Vries

Série *Leaves Collected*

Présentation de l'artiste

Herman de Vries est né en 1931 à Alkmaar (Pays-Bas). Il vit et travaille à Knetzgau (Allemagne). Herman de Vries développe depuis les années 50 un travail de réflexion sur l'évolution du paysage contemporain. Après des recherches sur le vide et le hasard, au travers de séries de monochromes blancs et de collages, il consacre son œuvre à la nature. Le travail de Herman de Vries a toujours été étroitement lié à la contemplation de la nature. Il est tout d'abord élève de l'Ecole d'horticulture de Hoorn de 1949 à 1951 puis ouvrier agricole en France et travailla dans des instituts de biologie et de botanique à Wageningen et Arnhem. En 1953, il commence à peindre en autodidacte.

La vision

« il y a des artistes qui utilisent les matériaux naturels. ils créent avec des matériaux naturels ou ils les introduisent dans leur œuvre. pas moi. la différence est qu'ils utilisent les matériaux naturels – je ne fais que les présenter. je n'ai rien à ajouter, rien à changer, je n'ai qu'à respecter – parce que chaque chose dans le monde naturel est révélatrice » (Herman de Vries).

Ses premiers travaux portent l'empreinte des tendances des années d'après-guerre à diluer formes et structures dans une abstraction totale, où le hasard jouait un grand rôle dans la réalisation du tableau, soit sous la forme de collages comme fragments de la réalité, soit dans la recherche des qualités propres des matériaux. À cette époque il réalise ce qu'il qualifie lui-même de « peinture informelle inspirée de la nature » ainsi que des tableaux monochromes.

Herman de Vries, naturaliste, utilise sa connaissance des plantes pour les mettre en relation avec les différentes cultures du monde, s'appliquant à démontrer l'universalité du paysage et la réalité primaire de la nature, plus capitales encore que le langage qui est une valeur humaine universelle.

L'œuvre

Une heure sous mon pommier (1974) est la première œuvre à intégrer des éléments naturels : au fur et à mesure que les feuilles tombaient de l'arbre, elles étaient fixées à l'endroit même de leur chute sur un tableau posé par terre. Cette pratique du collage, similaire à celle de l'herbier, illustre bien la pensée de l'artiste qui ne veut pas travailler à la représentation d'un objet mais souhaite plutôt que les objets eux-mêmes soient présents dans l'œuvre. Herman de Vries n'est pas intéressé par la description mais par la présence même des couleurs de la terre, des différences et des caractéristiques individuelles des feuilles et des jeunes troncs d'arbres. Tel un botaniste il se constitue des collections de feuilles qu'il sait aussi organiser de manière plus rigoureuse (*leaves collected at the glasgraben the 27th of october 1977*)